

\_Lettera\_N\_4517

Al conte Louis-Antoine Colle

Turin, le 18 juin 1887

[Mr le Comte Colle],

Nous ferons la neuvaine à [la] S. te Vierge non seulement une fois, mais cornine vous désirez trente fois afm que Dieu nous exauce, cornine nous assure le Cure de S. Louis. Dieu le fasse. Toute la maison prient avec nous.

Le Comte de Villeneuve est chez nous avec sa fille Anne-Marie pour action de grâces à la S. Vierge. Nous avons parlé bien de vous et il m'assure de prier aussi avec nous pour votre guérison parfaite.

O S. Jean, [ne] permettez pas que nous fassions votre fête sans obtenir du Bon Dieu ou la parfaite guérison ou au moins une bien remarquable amélioration. Ainsi soit-il.

Quand vous aurez la bonté de répondre à mes let[t]res, je vous prie sans compliments | tout simplement deux mots: Je suis o[w] ne suis pas mieux. Cela est seulement pour ne pas vous donner trop de peine [à] écrire une longue lettre.

Nous aussi prions pour Madame la Comtesse Colle et nous avons pieine confiance dans sa parfaite guérison.

O Marie, notre Mère pieuse et charitable, priez pour nous et nous protégez. Ainsi soit-il.

Votre humble et obligé comme fils

Abbé J. Bosco